

DÉCEMBRE.—(Continuation.)

nèrent hors de la ville où ils le lapidèrent. Il souffrit le martyr le 26 décembre de la même année que N. S. fut crucifié.

- 27 MER.—*S. Jean, apôtre, évangéliste.* Il était le disciple bien-aimé de N.-S. glorieuse prérogative dont on ne pourra jamais apprécier le prix. Le Sauveur lui donna, ainsi qu'à son frère Jacques, le nom d'enfants du tonnerre pour montrer tout le retentissement de leur voix, en publiant le sublime mystère de la divinité. Jean eut encore l'inestimable bonheur de reposer sa tête sur le sein du Seigneur. Sortant miraculeusement d'une chaudière d'huile bouillante où le tyran l'avait fait jeter pendant la seconde persécution, il est envoyé en exil dans l'île de Pathmos où il écrivit son apocalypse. Revenu à Ephèse, il se mit à écrire, à l'âge de plus de 90 ans, son évangile qui, tout en établissant davantage la divinité du Christ, confirme les trois autres évangiles écrits avant lui. Théodoret en admire la merveilleuse sublimité et l'appelle une théologie que l'esprit humain ne pourra jamais entièrement comprendre ni pénétrer, et on l'a comparé à un aigle prenant son vol au-dessus des nues. Sur la fin de ses jours il ne pouvait, vu son grand âge, se prêter au ministère ni prêcher au peuple, mais il répétait toujours : " Mes enfants, aimez-vous les uns les autres, c'est le commandement du Seigneur et en l'accomplissant, vous accomplissez la loi."

- 28 JEU.—*Les Saints Innocents.* Le Sauveur a été méconnu dès sa naissance, et les hommes l'ont même persécuté à son entrée dans le monde, lorsqu'il venait pour les racheter du péché. Les mages ayant appris, d'une manière miraculeuse, qu'il venait de naître, se hâtèrent de venir lui présenter leurs pieux hommages. Mais l'ombrageux Hérode, craignant de perdre sa couronne, à la nouvelle qu'un roi était né pour les juifs, frustré de l'espoir qu'il avait de le découvrir au retour même des mages, ordonne, par dépit et par peur, que tous les enfants mâles de Bethléem et des environs, jusqu'à l'âge de deux ans, soient immolés à son ambition et à sa jalousie. Cependant, un ange avait déjà commandé à Joseph de fuir en Egypte avec le divin enfant pour échapper aux coups de ce roi cruel, tandis que les soldats exécutent cet ordre barbare. Des milliers d'enfants sont violemment arrachés des bras de leur mère au milieu de leurs cris et de leurs pleurs, et sous leurs yeux mêmes sont massacrés de la manière la plus inhumaine. Ainsi se vérifia cette prophétie de Jérémie, lorsqu'il dit qu'une voix a été entendue dans Rama (Rama était un village voisin de Bethléem,) au milieu des pleurs et des lamentations. C'était " Rachel pleurant ses enfants, et qui ne voulait pas être consolée, parce qu'elle les avait perdus." Ces innocentes victimes étaient dignes d'être offertes en holocaustes à la pureté sans tache de l'Agneau de Dieu, et elles eurent la gloire, non seulement de souffrir pour J.-C., mais de mourir à sa place, en devenant les fleurs et les premiers fruits du martyr.

- 29 VEN.—*S. Thomas, archevêque de Cantorbery, martyr.* Son père fut un des vaillants croisés qui alla combattre à la conquête des saints lieux. Ayant été fait prisonnier, il eut le bonheur de convertir à la foi une princesse musulmane, qu'il épousa au retour de sa captivité. Thomas naquit de ce mariage, doué des plus belles qualités et de l'esprit et du corps. Après plusieurs années de profondes études et s'être perfectionné dans la connaissance du droit, Henri III l'éleva au poste de chancelier du royaume, et plus tard, il fut nommé à l'archevêché de Cantorbery. La consécration épiscopale en fit un autre homme. Sa fermeté à dénoncer les usurpations de l'état sur les biens ecclésiastiques, lui attirèrent la haine et la colère du roi, et après plusieurs années d'une persécution odieuse, il le fit assassiner. Thomas mourut au pied de l'autel, frappé de quatre coups d'épée, en disant : " Je meurs pour le nom de Jésus et la défense de l'Eglise."